

Sur la plage, le cœur lourd d'un paradis perdu  
J'errai loin du présent, nostalgie suraiguë  
Icare aux ailes fondues, à genou sur le sable,  
Aveuglé de lumière, je crie ce qui m'accable :

J'ai longtemps fantasmé cette cité de bois,  
Katmandou est maint'nant un rêve touché du doigt  
Son absence me pèse, sa distance me déchire  
La noirceur m'envahit de tant de souvenirs...

J'ai été un Stupa où l'on tourne en priant  
J'ai été temple hindou, plein de fleurs et d'encens  
J'ai été une maison d'Enfants du bout du monde  
Et le peuple népalais l'espace d'une seconde.

J'ai été l'océan dans lequel on se noie  
Abîme d'un regard, d'un noir plein d'éclat.  
J'ai été ces yeux minces, traits rieurs facétieux,  
Qui connaissent la Joie et me voulaient heureux.

J'ai été la malice, qui m'appelle et s'enfuit  
Dans un coin, qui grimace et qui rit.  
J'ai été la colère de quand on a quatre ans,

De ne pas pouvoir faire tout ce que font les grands.

J'ai été ce point rouge déposé sur mon front

Par un enfant, Red dot d'une bénédiction.

J'ai été soulagement d'un nouvel abandon

Quand j'ai su que j'n'aurai à quitter la maison...

J'ai été audacieuse, en affrontant mes peurs

Adolescente perdue, je ne sais pour l'heure

Quel sera mon avenir, quelles doivent être mes études

Mais je confie tout ça à votre sollicitude.

J'ai été espérance des pays argentés

Mirages occidentaux mais qui me font rêver :

Travailler dur là-bas et économiser

Pour revenir ici et monter MON projet

La litanie poursuit, j'ai été tant encore,

Cependant que les vagues me ramènent dans mon corps...

J'ai été cette chambre, transformée en chantier

Par quelques bricoleurs de générosité

J'ai été des bambous, et des vis par poignées  
Et des mètres de bois, qu'on compte ici en pieds  
Et des kalis de paille, quelle drôle de mesure  
Je n'oublie pas bien sûr de ram'ner la facture

J'ai été le dhal-bat, raclé avec les doigts,  
Les frites d'Européen et les instants Ghorka,  
Les momos tant rêvés et d'étranges sodas  
Mais surtout j'ai été une mousse au chocolat...

J'ai été cuisinière et j'ai été chauffeur  
J'ai été la maman dont la taille du Cœur  
Accueille cent enfants et ce n'est pas fini !  
J'ai été tour à tour chacune des didis...

J'ai été cette crainte « don't forget my name »  
J'ai été ces promesses qu'on fait quand on aime  
Et ces derniers câlins à se serrer si fort  
Et un dernier appel depuis l'aéroport...

Longtemps dure ma plainte aux souvenirs népalais

Mes larmes mélangées dans les vagues salées  
Enfin l'Océan parle et calme mes sanglots  
Comme une mère qui berce son enfant dans ses flots.

TU AS ÉTÉ BIEN PLUS CAR TU AS ÉTÉ UN !

Me dit-il d'une caresse au milieu des embruns  
Enfants d'Himalayas ou gouttes d'océan  
Sont en toi, toi en eux, tu le sais, intimement !

Et le chant d'une didi ou le chant d'une fougère  
Sont de même nature, ils sont faits de Lumière  
Rouvre grand les yeux, regarde autour de toi  
Et tu verras partout ces lueurs qui ondoient

Danse dans cette lumière comme elles le font là-bas  
Partage ton bonheur d'avoir connue la Joie  
Sèche ton visage et souris maintenant,  
N'oublie plus de chérir ta femme et tes enfants

Je me relève alors regonflé par ces mots  
Encore un peu chancelant, comme un boxeur Ko  
Trois silhouettes sont là, sur la plage, qui brillent  
Avec eux aujourd'hui, j'écris le mot famille.

Du Pérou au Népal ma famille est immense

On parle là du cœur et non d'histoires de sciences.

J'aime cent mille endroits, mes maisons sont nombreuses

On peut dire que la Vie est vraiment généreuse !

J'ai partagé mes peines, je partage ma Joie

Ressentez dans votre cœur, vous voyez, vous êtes moi !

En partageant ces mots, de vous je suis chacun,

Je n'suis rien, je suis tout, finalement je suis UN !